



La passion des pierres

Un passe-temps proche de la recherche scientifique



On trouve au Canada, sous diverses formes, nombre de roches et de minéraux intéressants, voire rares, ainsi que des gemmes, tels le jade de Colombie-Britannique et du Yukon, le grenat essonite du Québec, le lapis-lazuli de l'île Baffin, le rare saphir bleu et noir à étoile ou l'aigue-marine de l'Ontario. Les dépôts sont souvent situés dans des lieux accessibles.

Informer l'amateur

Avec le développement des activités de loisir, un «hobby» plein d'intérêt s'est développé au cours des vingt dernières années un peu partout dans le pays : passe-temps devenu une passion, celle de rechercher et de collectionner les roches. Quelque deux cents magasins, dont beaucoup sont tenus par d'anciens collectionneurs amateurs, se sont spécialisés dans les minéraux et les gemmes et fournissent des échantillons de roches minérales, du matériel lapidaire, tout l'équipement nécessaire aux randonnées de recherche, des livres documentaires sur la prospection des roches.

De son côté, submergée de demandes venues de gens habitant aux quatre coins du Canada et même de touristes américains, qui souhaitent partir à la recherche de pierres ou de minéraux intéressants pour former leur propre collection et s'initier à la

minéralogie ou à la gemmologie pendant leurs journées de loisir, la Commission géologique du Canada a publié, il y a une dizaine d'années, un ouvrage à l'intention des collectionneurs amateurs, «Roches et minéraux du collectionneur au Canada». Cet ouvrage, qui comprend trois volumes, donne une description des minéraux et roches sélectionnés dans le nord et l'ouest du pays (Territoires du nord-ouest, Yukon, provinces de l'Ouest), en Ontario et au Québec, dans les provinces atlantiques. Il est maintenant complété par toute une série de guides à l'intention du collectionneur, qui répertorient pour une région étroitement délimitée les emplacements riches en minéraux, roches et fossiles, qui donnent une description des roches et les indications géologiques nécessaires, qui proposent enfin des itinéraires détaillés, avec cartes à l'appui.

Enthousiasme et compétence

Beaucoup d'amateurs ont acquis une grande compétence et ont constitué des collections que pourraient leur envier bien des musées ou des universités. Certains collectionneurs, préoccupés d'acquérir des connaissances scientifiques, suivent des cours d'identification et de prospection des minéraux à l'université et obtiennent des diplômes de géologie,

de minéralogie, de gemmologie. D'autres, dépourvus de formation théorique, parviennent à obtenir la précision du professionnel dans l'identification des minéraux avec le seul secours d'un microscope et de quelques tests simples. Quelques-uns ajoutent un aspect artisanal et artistique à ce violon d'Ingres scientifique et sportif en façonnant les gemmes qu'ils ont recueillies.

Bien des collectionneurs, forts de leur persévérance, de leur compétence et surtout de leur enthousiasme, font des découvertes (1). Ils vont alors à la Commission géologique du Canada – le lien est étroit et fructueux entre l'amateur et la commission – pour faire connaître la localisation des minéraux et des gemmes qu'ils ont réussi à déceler. Ils viennent aussi à la commission identifier des pièces inhabituelles. Certaines d'entre elles se révèlent très rares et trouvent parfois place dans les collections de recherche ou d'exposition de la commission.

Les gens animés d'une même passion ont plaisir à se réunir pour s'informer et s'entretenir de ce qu'ils aiment : il existe au Canada une centaine de clubs de minéralogistes et de lapidaires où se retrouvent les collectionneurs amateurs. ■

1. On admet que, chaque année, environ 50 minéraux nouveaux sont découverts par les minéralogistes professionnels, les exploitants miniers et les collectionneurs amateurs.